

Premier convoi de déportation parti de France depuis le camp de concentration du Vernet d'Ariège

Vous trouverez ci-joint un article de La Dépêche de l'Ariège en date du 20 août 2020. Cette date est la date anniversaire du convoi de déportation parti le 20 août 1940, avec 927 Républicaines Espagnoles/Républicains Espagnols qui étaient internées/internés dans le camp de concentration des Alliers, situé près d'Angoulême en France. Sa destination était le camp de concentration de Mauthausen en Autriche. Là, seuls les hommes & les garçons âgés d'au moins 15 ans seront transférés dans le camp de concentration & les femmes, les filles & les garçons de moins de 15 ans seront livrées/livrés à Franco à Irun en Espagne.

À juste titre, ce convoi était considéré comme le premier convoi de déportation, bien avant les convois de déportation antisémite de l'année 1942. Jusqu'à ce que...

CONVOI DU 25 JUILLET 1940

... nos longues & fructueuses recherches échelonnées sur 5 ans pour réaliser l'Espace Gare-Wagon nous fassent découvrir un convoi de déportation antérieur, en date du 25 juillet 1940. Voici un historique de ces recherches & une description de cet Espace Gare-Wagon. Dans ce lieu vous verrez :

- Un premier panneau explicatif qui est à destination des utilisatrices/utilisateurs de la gare.
- Deux panneaux qui présentent les camps de concentration du Vernet d'Ariège & de Djelfa en Algérie.
- Deux panneaux qui introduisent les deux grandes périodes de fonctionnement du camp de concentration du Vernet d'Ariège :
 - La première dite des Espagnols, de février à septembre 1939 où nous avons choisi une liste de 330 enfants espagnols âgés de 11 à 17 ans qui y ont été internés.
 - La seconde dite des Étrangers Indésirables d'octobre 1939 au 30 juin 1944. Pour cette période, notre choix s'est porté sur les 465 Internationaux Indésirables enfermés dans le camp de concentration de Roland Garros à Paris qui y ont été transférés le 12 octobre 1939.

• Cinq panneaux qui présentent des convois de déportation - *que nous avons choisis parce qu'ils sont peu connus ou incontournables dans l'Histoire de la Déportation* - pour les années 1941, 1942, 1943 & 1944. À savoir le premier convoi de déportation vers le camp de concentration de Djelfa en Algérie le 22 mars 1941, le convoi des enfants juifs vers le camp de concentration de Drancy pendant l'été 1942, le convoi des Italiens remis à Mussolini le 18 juillet 1943 & enfin les 2 convois des 20 & 30 juin 1944 vers les territoires du 3ème Reich allemand. Ces deux derniers convois ont été organisés par la 3ème compagnie du Landeschützen-Bataillon 726, unité de l'armée allemande qui avait pris le commandement du camp de concentration du Vernet d'Ariège le 10 juin 1944. Cette compagnie était basée à Toulouse.

• & ce fameux convoi du 25 juillet 1940 alors où est-il ? Pour tout vous dire, ce convoi n'est pas sorti tout seul des Archives Départementales de l'Ariège, il a fallu creuser profondément pour tomber sur cette liste de 178 noms. Ensuite nous avons recoupé cette liste avec les fiches individuelles d'internement de ces 178 personnes, pour confirmer l'existence de ce premier convoi de déportation. Cette liste comprenait : 125 allemands, 12 autrichiens, 12 belges, 10 polonais, 10 tchécoslovaques, 2 apatrides allemands, 2 luxembourgeois, 2 sarrois, 1 estonien, 1 français, 1 de nationalité indéterminée. Au bas de chaque fiche individuelle d'internement, figure l'inscription **remis aux autorités allemandes le 25.07.1940**. Sur la liste, cote 5W129 aux AD09, on peut lire **sur demande de la commission d'armistice* et sur décision de M. le Général de la 17ème région, bureau du 17.07.1940 et sur confirmation d'un message téléphonique**. Le ministre de l'Intérieur à Vichy télégraphie même des instructions précises à la direction du camp de concentration du Vernet, spécifiant « ... qu'il faut appliquer à la lettre l'article 19 de la convention d'armistice. », extrait de *Les camps de France* d'Anne Grynberg.

*« La convention d'armistice du 22 juin 1940 stipule dans son paragraphe 19 que le gouvernement français doit remettre tous les ressortissants du Reich désignés par les autorités allemandes. »

« Une semaine après la capitulation, la Gestapo fit une première et timide apparition au camp du Vernet d'Ariège. » écrit Pierre Portier dans *Le camp du Vernet d'Ariège*.

La collaboration se mettait en place...

Les 178 internés furent livrés aux allemands à Chalon-sur Saône, qui était un lieu de passage de la ligne de démarcation entre la zone libre & la zone occupée.

Nos ultimes recherches nous ont permis de trouver que ce convoi était arrivé dans un camp de transit à STRASBOURG le 27 juillet 1940 à 15h00.

De ce camp de transit, les internés ont eu 2 sorts différents dans le Reich allemand :

- Les uns sont devenus ouvriers ou militaires.

- Les autres se sont retrouvés en prison ou/et livrés à la Gestapo, malgré les promesses de la commission Kundt, - *commission qui rapatriait vers le Reich des prisonniers civils et militaires* - Cela pouvait se terminer par une exécution. » *1

Nos recherches nous ont permis d'établir le parcours de certains internés :

Pour **Szafranski Stefan** nous avons retrouvé aux AD 09 - cote 5W36 - un courrier daté d'après guerre où il demandait une attestation de son passage au camp de concentration du Vernet, lui même attestant qu'il était parti par le convoi du 25/07/1940. Il ajoutait dans cette lettre « être parti travailler en Allemagne à l'arrivée des Allemands ».

Zickler Ernest, lui a été dirigé vers un camp de travaux forcés *2

Stier Hubert : on retrouve sa trace dans le camp de concentration d'Auschwitz en 1942 *2

Wagner Emile après avoir été déporté vers le KZ - Konzentrationlager / camp de concentration en allemand - de Dachau, il a été de nouveau déporté vers le KZ de Neuengamme où il est décédé d'une crise pulmonaire/cardiaque/diarrhée ...

Le KZ de Neuengamme était très dur, les prisonniers devaient creuser un canal rempli d'eau qui leur montait jusqu'à la ceinture.

Très peu ont survécu à ce traitement.*2

Sources

- Archives et documents de l'Amicale du camp de concentration du Vernet d'Ariège
- Les Hommes du Vernet, de Bruno FREI, la deuxième édition est disponible auprès de votre libraire ou via notre site Internet, www.campduvernet.eu .
- Les camps de France, d'Anne GRYNBERG
- Documents de Sybille HINZE
- Les bastilles de Vichy, de Vincent GIRAUDIER
- Le périple de la mission Kundt, de Christian EGGERS
- *1 Répression : camps d'internement en France pendant la 2ème guerre mondiale, de Jean MARLEY
- *2 Recherches aux archives Arolsen en Allemagne par Baya MAUCHE
- AD09 : Archives Départementales de l'Ariège

camp de concentration du Vernet

80 ans après, une douleur vivace

l'essentiel ▼ Ce jeudi 20 août représente les quatre-vingts ans du « convoi des 927 », longtemps considéré comme le premier de l'histoire de la déportation en France. Pourtant, en Ariège, un premier train est parti du Vernet, le 25 juillet 1940.

Il y a quatre-vingts ans jour pour jour, le 20 août 1940, le « convoi des 927 » quittait la gare d'Angoulême avec à son bord 927 réfugiés espagnols. Des hommes, des femmes, des enfants, furent conduits jusqu'au camp de Mauthausen, en Autriche. Ce convoi a longtemps été considéré comme le premier de l'histoire de la déportation en France. Jusqu'à ce qu'en Ariège, l'amicale du camp de concentration du Vernet ne découvre un trajet antérieur. « En faisant un long travail de recherche – plus d'un millier d'heures dans les archives – nous nous sommes aperçus que, le 25 juillet 1940, de nombreux internés du camp du Vernet étaient partis, raconte Raymond Cubells, président de l'amicale. On nous reprochait souvent de ne pas avoir de listes, alors nous avons cherché. En tout, ici, 6 226 personnes ont été déportées jusqu'en 1944. Alors, nous avons choisi d'établir des listes de convois emblématiques. Ce 25 juillet 1940, le premier convoi de déportation de France est parti du Vernet, il s'agissait d'indésirables étrangers (dont une majorité d'Allemands ayant fui le régime nazi, ndr) ». Ce jour-là, ils étaient 178 à bord du train. Internés dans le camp du Vernet, ils ont été remis aux autorités allemandes, à Chalon-sur-Saône. Ce trajet n'a été que le premier d'une bien triste liste.

« Le camp a existé de 1939 à 1944,

soutient-il. Au départ, à partir de février 1939, il accueillait des républicains espagnols, des militaires mais



Raymond Cubells préside l'amicale du camp de concentration du Vernet. /Photo DDM, T.N.

aussi des civils. En septembre 1939, après la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne, 7 000 internés sont déplacés et envoyés vers le camp de Septfonds, dans le Tarn-et-Garonne. Jusqu'à 20 000 étaient internés. » Puis, les réfugiés espagnols ont laissé place aux prisonniers politiques étrangers. Des artistes, des journalistes ont été détenus, puis déportés. Au total, entre le 25 juillet 1940 et le 30 juin 1944, cinquante-cinq convois de déportations sont partis du camp du Vernet vers les territoires du Reich Allemand, l'Algérie ou l'Italie. Et, parce que l'histoire peut parfois paraître théorique, la mémoire vient combler le vide de précisions.

porté le 20 juin 1944. À Lyon, il a réussi à s'échapper, s'est engagé dans la résistance avant de rentrer au pays. C'est lui qui a demandé à son fils d'aider à l'association.

L'été 1942 a été celui de l'horreur. Peu à peu, les arrestations d'indésirables sont devenues des déportations anti-sémites. Les rafles de familles juives, jusque-là assignées à résidence se multiplient. Quarante cent soixante-dix personnes ont été déportées depuis la gare du Vernet, dont 46 enfants, en direction de Drancy, puis d'Auschwitz. L'amicale présidée par Raymond Cubells répertorie ces douloureux souvenirs. Et l'homme déteste l'expression « devoir de mémoire ». « Un

c'est une obligation, peste-t-il. Moi je fais ça avec plaisir, je préfère l'expression "travail d'histoire et de mémoire

Thomas Nandi

6226

DÉPORTÉS > depuis le camp de concentration du Vernet d'Ariège. Ces déportations ont eu lieu entre le 25 juillet 1940 et le 30 juin 1944, date de fermeture du camp de concentration du Vernet d'Ariège.

Au total, 55 convois sont partis du camp en direction des territoires du Reich Allemand, de l'Algérie ou

de l'Italie. Dans le premier train parti d'Ariège, il y avait 178 déportés, remis aux autorités allemandes à Chalon-sur-Saône.